

## Préparer le chemin du Seigneur (Marc 1.1-6)

Vivre un évènement important fait naître en nous une émotion forte que nous voulons partager. En racontant aux autres ce que nous avons vécu, nous pouvons ressentir de nouveau la même exaltation et le même enthousiasme qu'au moment des faits.

L'enthousiasme de Marc se fait sentir dès les premières paroles de son Evangile.

Essayez de vous imaginer faisant partie de la foule, alors que Jésus enseigne et guérit les malades. Imaginez-vous être l'un de ses disciples. Répondez à ses paroles d'amour et d'encouragement. Et souvenez-vous qu'il est venu autant pour nous, gens du 21<sup>e</sup> siècle, que pour ceux qui vivaient il y a 2000 ans.

Marc ne faisait pas partie des douze, mais il semble qu'il connaissait Jésus personnellement. Son Evangile prend la forme d'un récit où l'action est rapide, à la manière d'un roman populaire. Il dépeint Jésus comme un homme qui a confirmé ses paroles par des actes prouvant constamment qu'il était le Fils de Dieu. Il a écrit pour les chrétiens qui habitaient à Rome, où l'on rendait un culte à de nombreuses divinités. C'est la raison pour laquelle il a voulu souligner dans son livre que Jésus est le seul vrai Fils de Dieu.

Jésus est venu à un moment de l'histoire où le monde civilisé connaissait une paix relative sous la domination romaine. Les voyages étaient faciles et une langue commune était parlée dans tout l'Empire. La nouvelle concernant la vie, la mort et la résurrection de Jésus a ainsi pu se répandre rapidement.

En Israël, les gens du peuple étaient aussi prêts à recevoir Jésus. Aucun prophète n'avait été envoyé par Dieu depuis plus de 400 ans, depuis le prophète Malachie (auteur du dernier livre de l'Ancien Testament). Il y avait une attente croissante concernant la venue prochaine d'un grand prophète, ou du Messie mentionné dans l'Ancien Testament. (Luc 3.15)

Marc commence son récit par la prédication de Jean Baptiste, sans mentionner la naissance de Jésus. Il évoque brièvement le baptême de Jésus, sa tentation dans le désert et l'appel des disciples, puis il nous entraîne directement dans son ministère public.

Deux citations de l'Ancien Testament figurent dans les premiers versets que nous avons lus. Elles sont empruntées à Malachie 3.1 et à Esaïe 40.3.

Esaïe était l'un des grands prophètes de l'Ancien Testament. La seconde moitié de son livre est consacrée à la promesse du salut. Il a écrit au sujet de la venue du Messie, Jésus-Christ, et de l'homme qui annoncerait sa venue, Jean-Baptiste. Comment le savait-il, des centaines d'années auparavant ? Dieu lui avait promis qu'un rédempteur viendrait en Israël et qu'un envoyé proclamant son message dans le désert lui préparerait le chemin. Les paroles d'Esaïe ont réconforté de nombreuses personnes qui attendaient le Messie. Savoir que Dieu reste fidèle à ses promesses peut nous réconforter, nous aussi. Sachons discerner dans le livre de Marc plus qu'une simple histoire ; Il fait partie de la Parole de Dieu, où Dieu révèle son plan pour l'humanité.

L'appel de Jean à « rendre ses sentiers bien droits » signifie qu'il faut abandonner son mode de vie égoïste, renoncer au péché, rechercher le pardon de Dieu et établir une relation avec le Dieu tout puissant en croyant à ses paroles et en lui obéissant comme cela est indiqué dans l'Écriture :

« Lavez vous, purifiez vous, mettez un terme à la méchanceté de vos agissements, cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la veuve ! Venez et discutons ! dit l'Éternel.

Même si vos péchés sont couleur cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige, même s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront clairs comme la laine. Si vous voulez bien écouter, vous mangerez les meilleurs produits du pays, mais si vous refusez et vous montrez rebelles, vous serez dévorés par l'épée. Oui c'est l'Éternel qui l'affirme. » (Esaïe 1.16-20)

On dira alors : « Préparez, préparez, dégagez un chemin, enlevez tout obstacle du chemin de mon peuple ! » (Es.57.14)

Pourquoi l'Évangile selon Marc commence-t-il par l'histoire de Jean Baptiste et non par la naissance de Jésus ? A cette époque-là, les représentants officiels romains étaient toujours précédés d'un messenger qui annonçait leur venue. Lorsque le messenger arrivait dans une ville, les habitants savaient qu'il annonçait la venue d'un personnage important. Marc s'adressait surtout à des chrétiens d'origine romaine. Ils étaient moins intéressés par la naissance de Jésus que par le messenger qui préparait le chemin à la venue de cet homme, le plus important qui ait jamais vécu.

Jean a choisi de vivre dans le désert pour ne pas être perturbé par des distractions, et ainsi mieux prêter l'oreille aux instructions de Dieu. C'est le moment de nous poser la question : « Qu'est-ce qui nous empêche de capter le message de Dieu ? » Que pouvons nous faire pour favoriser cette écoute ?

Jean a aussi choisi de vivre dans le désert pour capter l'attention de ses auditeurs. Au moment où je vous parle, vous êtes peut-être distrait par des pensées vagabondes. Certains se rappellent les moments de fête entre amis. D'autres songent à des projets d'avenir. N'oublions pas que nous avons un ennemi commun : le diable, qui cherche à nous ravir ce que Dieu veut nous donner. Ne nous privons pas de ce que le Seigneur veut nous apporter en laissant nos pensées divaguer.

Jean a aussi choisi le désert pour marquer une rupture radicale avec les chefs religieux hypocrites, qui préféraient leurs demeures luxueuses et leur position d'autorité à l'œuvre de Dieu. Il n'a pas choisi d'aller au temple car cet endroit était déjà souillé par le péché. Jésus dira plus tard : « Il est écrit : ma maison sera une maison de prière. Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleur. »

Jean a aussi choisi le désert pour accomplir les prophéties de l'Ancien Testament. Il devait être cette voix qui crie dans le désert : préparez le chemin du Seigneur, rendez ses sentiers droits.

Dans le ministère de Jean, le baptême était le signe visible que l'on avait décidé d'abandonner une vie basée sur l'égoïsme et le péché pour se tourner vers Dieu. Jean a utilisé un rituel de l'époque et lui a donné une nouvelle signification. Les Juifs baptisaient souvent les non-Juifs qui se convertissaient au Judaïsme. Toutefois, le fait de baptiser un Juif comme signe de repentance représentait une grande nouveauté par rapport à la coutume juive. L'Eglise primitive est allée plus loin encore, car elle l'a associée à la mort et à la résurrection de Jésus.

L'apôtre Paul écrit aux Romains : « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Par le baptême en sa mort nous avons donc été ensevelis avec Lui afin que, comme Christ est ressuscité nous aussi nous menions une vie nouvelle. En effet, si nous avons été unis à Lui par une mort semblable à la sienne. Nous savons que notre vieil homme a été crucifié avec Lui afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. » (Romains 6.3-6)

A l'époque de Paul, comme dans plusieurs Eglises aujourd'hui, le baptême se pratiquait habituellement par immersion : les nouveaux chrétiens étaient complètement immergés dans l'eau. Ils comprenaient cette immersion comme un symbole de la mort et l'ensevelissement de leur ancienne manière de vivre, et leur sortie de l'eau comme un symbole de la résurrection et la vie nouvelle avec Christ. Considérer notre vieille nature pécheresse comme morte et enterrée nous fournit un motif puissant de résister au péché. Nous pouvons consciemment décider de traiter les désirs et les tentations de l'ancienne nature comme s'ils étaient morts. Nous sommes alors capables de continuer à jouir de notre merveilleuse nouvelle vie avec Jésus.

Le même apôtre écrit aux Colossiens : « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, recherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Attachez-vous aux réalités d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. En effet, vous avez connu la mort, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, notre vie, apparaîtra, alors vous apparaîtrez aussi avec Lui dans la gloire. » Col 3.1-4

Recherchez les choses d'en haut, c'est nous efforcer de traduire les priorités divines dans le concret de notre vie quotidienne. Nous y attacher, c'est porter nos pensées et nos efforts sur ce qui est éternel plutôt que sur le temporel.

Paul écrit aux Philippiens : « Enfin, frères, portez vos pensées sur tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est digne d'être aimé, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui s'appelle vertu et ce qui est digne de louange. » Phil 4.8

Ce que notre esprit absorbe resurgit dans nos paroles et nos actions. Paul nous conseille de nourrir notre esprit de pensées qui sont vraies, honorables, justes, pures, dignes de louange. Des pensées impures et des fantasmes nous troublent-ils ? Passons en revue ce que notre esprit reçoit de la télévision, de livres, conversations, films, magazines. Remplaçons ce qui est nuisible par quelque chose de sain.

Plus que tout, lisons la Bible et prions. Demandons à Dieu de nous aider à fixer notre esprit sur ce qui est bon et pur. Cela demande de la pratique, mais c'est possible.

« Vous avez connu la mort » signifie que le monde devrait exercer sur nous aussi peu d'attrait que sur un mort. La vraie demeure des croyants est auprès de Christ. Jésus a dit à ses disciples : « Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Si ce n'était pas le cas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et lorsque je serai allé, vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. Vous savez où je vais et vous en savez le chemin. » Jean 14.2-4

Cette vérité nous donne une vision différente de la vie. Elle nous permet de regarder notre séjour sur terre dans la perspective de Dieu et de chercher en premier lieu à lui être agréable. Ainsi, nous ne tomberons pas dans le piège du matérialisme, nous saurons considérer les biens matériels selon le bon point de vue : celui de Dieu. Plus nous voyons le monde avec le regard de Dieu plus nous vivons en harmonie avec le Seigneur. Ne nous attachons pas trop à ce qui est passager.

Puisque nous sommes unis à Christ dans sa mort, nos mauvais désirs et nos liens par rapport au péché meurent avec Lui. Désormais unis à Lui par la foi en sa résurrection, nous jouissons d'une communion constante avec Dieu et d'une liberté réelle à l'égard du pouvoir que le péché exerçait sur nous. Nous sommes appelés à mener une vie sainte pour Dieu. Cela se traduit concrètement dans notre vie de tous les jours.

L'apôtre Paul écrit aux Colossiens :

« Faites donc mourir en vous ce qui est terrestre : l'immoralité sexuelle, l'impureté, les passions, les mauvais désirs et la cupidité, qui est une idolâtrie. C'est à cause de cela que la colère de Dieu vient sur les hommes rebelles. Vous aussi autrefois, lorsque vous viviez parmi eux, vous marchiez autrefois dans ces péchés. Mais maintenant, renoncez à tout cela, à la colère, à la fureur, à la méchanceté, à la calomnie, aux grossièretés qui pourraient sortir de votre bouche.

Ne vous mentez pas les uns aux autres, car vous vous êtes dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, vous avez revêtu l'homme nouveau qui se renouvelle pour parvenir à la vraie connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni homme libre, mais Christ est tout et en tous.

Ainsi donc, comme des êtres choisis de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et si l'un de vous a une raison de se plaindre d'un autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection. Que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans votre cœur. Et soyez reconnaissants. » Col 3.3-15

Je vous invite à méditer ces exhortations de Paul en relisant chez vous Colossiens 3.3-15. Que Dieu nous aide à le vivre au quotidien. C'est une bonne manière de préparer le chemin du Seigneur. Laissons-nous transformer par l'Esprit Saint ! Amen.